



# les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur  
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 040 Février 2014

revue mensuelle et gratuite  
sur le thème du chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com)  
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ [zoreilles@chemindecompostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecompostelle.com)

## Sommaire

- Un chemin difficile...
- Le GR 65 et les prix
- Regard du Québec
- Le chemin de Baztan
- Recherche stèle
- Le lapin des hébergeants
- Le banc du pèlerin
- Quel chemin choisir ?
- La Vierge en sable
- A 70 printemps sur le chemin
- La flûte de Moissac
- Un nouveau gîte à Compiègne
- Un nouveau gîte sur la voie Conques-Toulouse
- Gîte de Sarrance en vallée d'Aspe
- Perdu de vue
- Le coin de poésie de Josuah Rey
- Recherche compagnons et compagnes de route
- Histoire de champignons
- La sexualité des punaises de lit
- Salon des Randonnées
- Le Grand Départ de Louis Revel
- Chiens, ânes et bicyclettes interdits sur un coin d'Aubrac
- Les mille mercis de Guy
- Encore un joli moment d'émotion musicale
- Le doigt de l'ange
- Cherche renseignements sur Bénévent-Rocamadour

Photo de Christine et Philippe Martinie sur la voie de Baztan



## → Un chemin difficile...

Dix jours avant de partir à Compostelle, avec mon frère Jean-Paul, ma sœur Marie-Josée ne sait plus marcher. Elle a une hernie discale. Il me demande alors de faire le chemin avec lui. Je ne suis pas prête car je n'ai aucune préparation ni entraînement. Mon esprit n'était vraiment pas conditionné, je venais de perdre mon mari Ernest deux mois plus tôt. Une vie commune de 43 ans avec un homme merveilleux.

Un lundi soir ma sœur nous invite chez elle, un vrai complot... La famille me pousse à faire ce voyage insensé. Comme cadeau Marie-Josée m'offre la crédenciale (carnet du pèlerin) et son sac à dos tout prêt de 6 kg. En fin de soirée je rentre à la maison en crise de larmes. Il faut vous dire que je mangeais de moins en moins et ma tension de 12 passait à 18. J'étais donc très mal dans ma peau.

Finalement ce soir-là, j'ai pris ma décision, j'y vais, on verra bien, c'est peut-être le moment de bouger, de partir. Une fois dans le TGV, j'ai poussé un ouf de soulagement, je me sentais bien mais j'avais peur de l'inconnu. Nous devons partir de Condom car en 2012, mon frère avait abandonné pour un problème physique et devait se faire opérer. Ma sœur continua seule et fit 2.400 km en 80 jours.

A Condom nous avons logé chez les carmélites. Le lendemain 7 heures nous partions pour l'aventure. Plus je marchais vite, mieux je me sentais. De 27 km nous passions à 29, puis 33 km, 36, 40 km... Je voulais marcher... marcher... marcher pour oublier ma souffrance, mon chagrin, oublier mes pensées. Hélas la machine est lancée mais elle n'est pas prête. Après 500 km, les ampoules se montrent. Je serre mes chaussures et là... le drame, j'attrape une fracture de fatigue. Jean-Paul m'explique que j'aurais dû faire le contraire, ne pas serrer mes souliers. Trop tard... le mal était fait. Un pied va bien mais pas l'autre. Et en forçant j'ai abîmé un genou... Il nous reste 520 km à faire. Un chemin de souffrances tant morale que physique, mais un chemin de rencontre, de partage. Et surtout un chemin de solitude (j'étais seule avec ma souffrance) et, à l'arrivée un chemin de vérité.

Bien sûr, les paysages sont superbes, magnifiques, idylliques, mais

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com) à la rubrique "Les Zoreilles"

## les zoreilles du chemin



lorsque vous avez un problème physique, vous regardez les flèches jaunes, les coquilles pour ne pas vous tromper et surtout vos pieds car il y a énormément de chemins avec de gros cailloux.

Personnellement Compostelle = souffrances, souffrances. Que me reste-t-il alors ? La joie d'être arrivée au bout du chemin à la borne 0 km à Finistère, ce qui ne semble pas grand-chose après 38 jours de marche et 1.117 km dans les jambes ?

Détrompez-vous. Lorsque je suis rentrée à la maison avec la gorge serrée, les larmes aux yeux... je me suis sentie bien, en paix avec moi-même, j'aimais ma maison que je fuyais. J'ai retrouvé ma famille, mes amis, qui m'ont tellement manqués.

Alors là... j'ai dit un tout grand merci à saint Jacques, merci à ce chemin si difficile.

une pèlerine inconnue de Belgique ✉ fc404173@skynet.be

*Ndlr : fc404173, c'est pas un prénom, ça, ou alors c'est du wallon médiéval...*

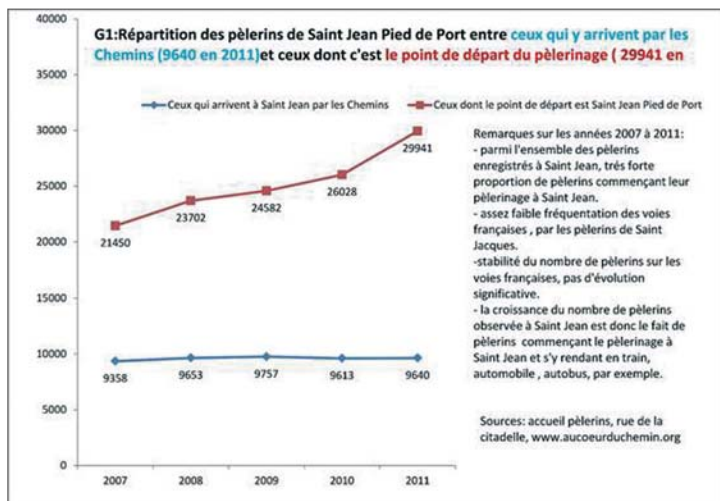
### → Le GR 65 et les prix

Je suis un pèlerin inachevé jusqu'ici, ayant marché de Saint-Jean-Pied-de-Port à Sarria par tronçons et pédalé de Vézelay à Limoges. Je prévois de boucher les trous du tracé l'année prochaine.

Dans le « Grand débat » (numéro 037 des Zoreilles) Mr De Raal expose des plaintes déplacées des commerçants comme quoi les hébergements proposant le donativo (libre-participation aux frais) « représentent une concurrence déloyale », dans le contexte que la fréquentation du Chemin, côté français, « marque le pas ». D'emblée j'étais étonné de lire que la fréquentation stagne en France, vu le nombre croissant de pèlerins enregistrés par la cathédrale de Santiago.

Pourtant, je puise du site de Pierre Baillet (voir numéro 032) <http://www.pierre-compostelle.com/2013/03/le-nombre-de-pelerins-des-chemins-de.html> pour en mettre en exergue son diapo 19 affichant que le nombre arrivant à pied à Saint-Jean-Pied-de-Port stagne, tandis que le nombre qui en partent ne cesse pas de croître.

Vraisemblablement, le paradoxe s'explique en termes de coût, en partie au moins. Je me souviens des pèlerins dérangés par leurs frais en France, ainsi que de ma propre expérience en Espagne en



octobre. Nous dépensions 1.20 € à 1.40 € pour un grand café ou un demi de bière, 8 à 10 € pour un dîner à trois plats, vin compris, et pareil pour l'hébergement. Il n'y a pas photo avec la France...

À en croire, le bouche à oreille avertit une certaine proportion de pèlerins de sauter les tronçons français. Ce peut être un cas de concurrence déloyale côté espagnole, ou alors la fameuse perte de compétitivité côté français !

Chris Wilkes (Buckingham, UK) ✉ [chris.wilkes59@gmail.com](mailto:chris.wilkes59@gmail.com)

*Ndlr : on le dit, mais certains hébergeants du GR 65 ne connaissent plus de mesure à l'augmentation de leurs prix. Ils rajoutent chaque année plusieurs euros au prix de leurs chambres, et s'étonnent ensuite de voir leurs maisons désertées. Aucune augmentation de TVA ou de frais ne justifie certains prix actuellement pratiqués par rapport au service rendu, sauf la rapacité à gagner de plus en plus d'euros sur le dos des pèlerins qui passent. Tout ceci finira très mal... Nous connaissons tous la parabole de la branche et de la scie...*

### → Regard du Québec

Dans l'avion qui me transporte vers mon nouveau destin, je n'éprouve ni culpabilité ni regret. Les événements qui m'ont conduite ici ont débuté en septembre dernier, dans la ville d'Arles. Depuis des mois, je planifiais cette grande aventure jusqu'à Puente la Reina, quelques 900 km vers l'ouest.

Photo de Jean-Paul Portzer

Je goûtais, dès les premiers instants de mon arrivée, au bonheur d'avoir déjà oublié la routine d'une triste vie en solitaire. J'étais tout à la fois emballée et prête à affronter ce parcours que je savais pénible pour certaines étapes. Caméra en poche, sac à dos conforme, convenablement placé, bâtons dans les mains, chapeau et lunettes prêts à servir, I-Pod rechargé, j'allais commencer ma troisième incroyable aventure du Chemin. Je marchais le plus souvent seule sur la route, parfois accompagnée de la musique qui m'aidait à oublier la fatigue et l'anxiété de ne pas atteindre le but quotidien. Jour après jour, je me levais tôt, petit-déjeunais, quelquefois seule et d'autres fois en groupe animé et je sortais, souvent dans la pénombre, vers l'inconnu.



Il y eut ces jours de pluie, où je me suis blessée en glissant sur des roches mouillées lors d'une descente, ou d'autres jours où je pouvais grimper toute la journée pour arriver dans un petit village perdu, devant un gîte fermé, sans restaurant ni épicerie ni personne en vue. D'autres encore où j'ai dû me couvrir jusqu'au cou, malgré un 38° pénible, de peur d'être refusée dans un gîte, vu la réaction allergique de mon corps au soleil. Ou les jours où j'ai été menacée par des chiens furieux. Ou des nuits d'insomnie dans un dortoir de ronfleurs.

Mais il y eut également ces jours merveilleux devant le spectacle saisissant du haut des Pyrénées, les châteaux aperçus subitement au milieu de petits chemins sinueux, les petits villages médiévaux, le merveilleux soleil de septembre, les délicieux repas à l'arrivée en après-midi, le bon vin régional, les conversations entre marcheurs solidaires qui proviennent du monde entier, au cœur chaleureux, aux discours passionnants et qui croient encore au bonheur de vivre. J'ai rempli mes yeux, mes oreilles et mon cœur de toute cette béatitude qui, je savais, me ferait rêver le reste de l'année et qui encore, année après année, me redonne envie d'y retourner.

La veille de mon arrivée à Puente la Reina, je songeais que je de-



## les zoreilles du chemin

vrais sous peu quitter le Chemin pour retourner devant mon ordinateur, jour après jour, stressée et dépréciée pour revenir dans une maison désertée depuis longtemps.

C'est alors, qu'assise au pied du lit d'un gîte de Monreal en Espagne, ce qui s'avéra une coïncidence extraordinaire puisque j'habite Montréal, Québec, que j'ai décidé que cette vie est celle que je veux vivre pour les prochaines années et c'est là que germe ma première idée de solution pour y parvenir.

Le signal de boucler les ceintures pour l'atterrissage me réveille. Plus de six mois s'étaient écoulés depuis mon retour d'Espagne. Lorsque mon pied se pose de nouveau sur la terre française, c'est le cœur rempli de joie que je cours rattraper le métro de mon nouveau destin.

Lucille Rollet Montréal (Québec) ✉ lucillerollet@hotmail.com

### → Le chemin de Baztan

Voici un témoignage sur mon dernier camino, la via de Bayona ou le chemin de l'intérieur. Ce camino relie la voie du nord (départ de Irún) au camino francès (à Burgos). Il traverse en grande partie le pays basque espagnol.

Je suis parti d'Irún le 6 juin et suis arrivé à Burgos le 17 juin. J'ai essuyé durant la première semaine de très fortes pluies. Et pourtant, le matin, il fallait se lever, prendre son bâton et repartir : c'est aussi cela le chemin !

Toutefois, il nous arrive à tous des choses inexplicables. Rufin aborde un peu le sujet dans son livre « immortelle randonnée ». En voici quelques-unes issues de mon carnet lors de cette randonnée très courte.

Lundi 10 juin 2013 - Zegama à Salviatierra-Agurain (22 km)

Je retourne au centre du village déposer les clés et prendre un petit déjeuner. Je demande au patron s'il peut m'appeler un taxi. Après une nuit passée dans un gymnase en entendant la pluie tomber, j'ai en effet décidé d'arrêter ici mon camino à cause de ces pluies incessantes. Je suis seul sur ce chemin et effectuer cette journée en solitaire dans la montagne me fait peur. La télé du bar montre des images d'inondation dans la région basque qui ont fait quelques morts, ce qui n'améliore pas mon moral. Le patron se saisit du téléphone, me regarde et me demande si je suis sûr car je suis un pègrino et les pègrinos ne vont pas en taxi, et que je vais rater la plus belle étape du parcours. Un client au bar se mêle de la conversation, il parle un peu le français et me dit que je peux y aller, que ce n'est pas trop dur et que je passerai sans problème.

Bref, ils me mettent la honte ou mieux me remettent dans le chemin. J'ai lu avant de partir le livre de Rufin. Comme il le dit, il y a toujours quelque chose qui pousse à continuer lorsqu'on veut tout arrêter, lorsque le moral ne suit plus. Mais le chemin est plus fort. Ces deux Espagnols m'ont convaincu, je vais tenter de passer. Le patron raccroche son téléphone et me souhaite un buen camino. J'y vais, on verra bien...

Samedi 15 juin 2013 - Pancorbo à Briviesca (24 km)

Il fait très chaud et bien que ma réserve contienne encore beaucoup d'eau, je rêve d'un coca bien frais (besoin de sucre ?). Je pense trouver un bar au prochain village que je traverserai. Pas de chance, aucun bar ! Et là, encore arrive une chose incroyable : alors que je quitte le village, un monsieur qui jardine et que je salue, m'interpelle et me demande si je veux boire quelque chose. Il me montre une bière et... un coca qui trempait dans un seau. La coïncidence est vraiment étrange. Je pense que seuls les gens qui font le chemin peuvent comprendre. Ce coca, cela faisait une heure que j'y pensais et je n'avais jamais éprouvé auparavant une envie de coca car je suis plutôt adepte de la bière. Et justement à ce moment-là, alors que je n'avais plus aucun espoir de trouver un bar, une personne m'interpelle pour m'en offrir un !



Lundi 17 juin - Monasterio à Burgos (20 km)

En arrivant au centre de Burgos, je décide de me livrer à une expérience. Je n'ai pas de point de chute pour dormir. Comme je dis souvent dans mes conversations portant sur le camino : il y a toujours un élément extérieur qui arrive pour nous aider quand on est en recherche d'une direction, d'une aide, d'un logement enfin bref ce que j'appelle un ange gardien. Je vais mettre en pratique (mais cette fois-ci volontairement) ce qu'il m'est arrivé plusieurs fois involontairement. Juste pour voir, pour vérifier.

Donc j'avance dans la ville et je demande au premier passant où se trouve une rue (celle de la grande albergue de 200 places). celui-ci me dit de le suivre gentiment, qu'il m'accompagne. Au bout de quelques centaines de mètres, il me laisse en indiquant que c'est la prochaine rue sur la gauche à 200 m. Gracias ! Je continue seul quand un vieux monsieur, un "rabatteur" pour un hôtel, me propose une chambre pour 18 euros, petit déjeuner compris. Je le suis. Il y a déjà deux Italiens qui attendent à la réception. Je fais la queue, mon "rabatteur", parlant un peu le français, plaisante avec moi. Pour lui, c'est un petit boulot, il doit toucher une petite commission sur chaque client ramené. Il est 15 h. Un groupe de douze pèlerins arrive et se range derrière moi. Ils m'apprennent que l'albergue municipale est pleine et qu'il n'y a déjà plus de place depuis 14 h. La réceptionniste les redirige vers un autre hôtel. Il reste juste une place dans l'hôtel pour moi et dans une chambre de 4 lits qui fait aussi albergue privée. J'occupe donc la dernière place de libre dans cet albergue privée. Voilà, l'expérience est concluante encore une fois : j'ai trouvé un lit en laissant faire le hasard. Je n'ai pas eu à aller à l'albergue municipale, qui de toute façon était complète et à chercher en conséquence un autre gîte.

extraits de mon blog <http://viadebayona.uniterre.com>



Alain Bec ✉ alain.bec@wanadoo.fr

### → Recherche stèle

Je suis vendéenne et j'ai suivi le chemin de la Sèvre Nantaise à pied en 2000. Je voudrais savoir où se trouve cette stèle car dans mes souvenirs je ne n'arrive plus à situer son emplacement géographique, sans doute quelque part entre Clisson et Tiffauges)

Claudine Thomas, Saint-Martin-des-Noyers (85) ✉ thomasclaudine@orange.fr

## les zoreilles du chemin



### → Le lapin des hébergeants

Après avoir cheminé depuis Éauze au milieu des champs, sans traverser un seul village, excepté Manciet, nous arrivons à Nogaro vers 16 h. D'après notre plan, nous devons traverser

toute la ville pour aller au 350 de la rue C., chez un couple d'Anglais, Mr et Mme T., chez lesquels nous avons réservé notre hébergement depuis presque deux mois. Au bout d'un bon kilomètre à la sortie de la localité, les maisons se font rares et selon les plaques, nous sommes encore loin du 350. Nous décidons de revenir sur nos pas et d'aller nous renseigner à l'office de tourisme.

Nous apprenons que la numérotation de cette rue a été attribuée bizarrement et que le gîte que nous recherchons ne figure plus sur la liste des hébergements répertoriés par l'office de tourisme, pour des raisons un peu obscures. A tout hasard, soupçonnant un éventuel problème, l'hôtesse nous communique d'autres adresses.

Nous repartons donc à la recherche du 350, toujours avec nos sacs sur le dos, et selon les indications fournies, nous le trouvons en effet dans une petite rue. Surprise ! Les voisins qui sont dans leur jardin nous apprennent que Mr et Mme T. sont partis en Angleterre depuis hier et donc absents pour plusieurs jours. Ils auraient pu au moins nous prévenir par téléphone ! L'hôtesse de l'OT avait donc eu un bon pressentiment ! On savait que certains pèlerins délicats "oubliaient" parfois de prévenir en cas de désistement. Preuve est faite que certains hébergeants ont aussi la mémoire un peu courte .

L'instant de mécontentement passé, je consulte la liste qui nous a été remise et j'appelle la chambre d'hôtes la plus proche, rue C. également. Coup de chance, elle est libre. Une demi-heure plus tard, nous nous prenons possession de cette chambre dans une grande maison de plain pied, récente et confortable, tenue par une dame seule très gentille. Petit inconvénient, nous devons aller manger en ville le soir car notre nouvelle hébergeante ne fait pas table d'hôtes.

Daniel Robiolle ✉ daniel.robiolle@neuf.fr

*Ndlr : on ne le répétera jamais assez : pour les hébergements, fiez-vous uniquement au miam-miam-dodo de l'année en-cours. Lui seul est à jour à 100% et les renseignements qui y sont inscrits ont été croisés avec les offices de tourisme pour éviter, justement, ce genre de déconvenues*

### → Le banc du pèlerin

Voici la photo d'un banc situé à l'entrée du hameau de Fond-Des-sous, sur la bretelle d'Annecy permettant de rejoindre la voie Genève-Le Puy-en-Velay.



Cette photo a été prise le 16 juin 2013, premier jour de notre cheminement, Denise Favre et moi-même. Par la suite, j'ai appris que ce banc était l'œuvre d'un des membres de l'association Rhône-Alpes des amis de saint Jacques de Haute-Savoie, pour que les pèlerins puissent faire une halte ombragée.

Muriel Marmillon, Choisy (74)  
✉ muthea@voila.fr

### → Quel chemin choisir ?

En couple, nous avons débuté le chemin au Puy-en-Velay jusqu'à Figeac en mai 2013. Pour 2014 se pose donc le choix de l'itinéraire : par Rocamadour ou Cajarc ?

Si je peux avoir quelques avis, merci.

Anne-Marie Belval ✉ amyflor@hotmail.fr

*Ndlr : En fait à partir de Figeac on a trois choix : soit la variante de Rocamadour, soit le GR 65 par le causse de Limogne, soit le GR 651 par la vallée du Célé, les trois chemins se rejoignant vers Cahors, trois à quatre jours plus tard. Les trois chemins sont aussi beaux les uns que les autres. Il faudra donc revenir pour parcourir celui qu'on n'a pas choisi...*

### → La Vierge en sable

L'artiste Servant Ermes avait lancé un appel pour recueillir différents sables du monde afin de créer cette sculpture. L'œuvre d'art a été finalement terminée en septembre 2013 et baptisée "The Whole", "Le Tout" pour les gens de chez nous.

D'après l'auteur, la statue se présente en dame quantique ou en madone sculpturale enceinte. Elle est en matériau du monde et en carbone «Diamant noir», peinte dans le courant quantiste. Un drapé aux cinq couleurs primaires quantiques, quelques grains de sable provenant de différents pays offert par de sympathiques pèlerins, des mains positionnées et un visage ovoïde dictent le tout.

Des symboles de formes et de couleurs qui donnent les outils pour comprendre simplement sans mathématiques ni anthropomorphisme le mystère de l'origine de notre univers. Un autre regard est offert aux penseurs.

Le quantisme est un nouveau courant d'art inventé par Servant Ermes. Pour dire simplement, « le quantisme figure l'invisible pour ne pas dire l'abstrait de l'intelligence de la Vie interactionnelle des particules à l'échelle de l'infiniment petit du monde des quanta »

Servant Ermes ✉ seg@terroirensulpture.com

*Ndlr : beh mes agneaux, si ça c'est dit simplement, alors qu'est-ce que ça doit être quand c'est compliqué... Bon mais c'est ben joli quand même, hein Marcel ?*



### → A 70 printemps sur le chemin

A 70 ans pourquoi seul sur Le Chemin de Compostelle, c'est la question que je me posais en 2012. Les jours et les mois passant, allez pourquoi pas en 2013, et à force d'en parler je me suis décidé... Cette fois j'y vais. Merci Edith et Laurent du coup de pouce moral et de votre coquille porte-chance.

Sans préparation, sans entraînement, juste de quoi « chauffer » mes chaussures nouvellement achetées. J'espère qu'avec un peu de chance, mes muscles ont gardé la forme après trente années de montagne.

Mes deux opérations du cœur (valves et aorte) deux prothèses de la même hanches, un genou refait, ont laissé mes fils dans le doute et très inquiets sur mon aventure.



## les zoreilles du chemin

Parti du Puy-en-Velay le 30 mai 2013 avec pour objectif Conques, 14 jours d'un merveilleux périple, départ avec beaucoup de questions, qu'elles soient d'ordre pratique, physique mais aussi spirituel. Les deux premières se sont réglées d'elles-mêmes, le voyage fut sans aucun problème ni matériel ni de santé.

Pour ce qui est du spirituel, Laurent me disait « tu ne seras pas le même au retour de cette première étape ». Je n'ai toujours pas la réponse, mais c'est vrai, je ne suis pas rentré « le même ».

Pourquoi aucune cloque, pourquoi pas de fatigue, pourquoi pas de problème de santé, en dépit de onze médicaments à prendre chaque jour, pourquoi le sourire et la pêche avec quatre jours de pluie et de boue ? Ma meilleure amie m'a dit « tu as un ange gardien »...

Pourquoi le Chemin de Compostelle ? Je n'ai toujours pas la réponse et pour cela je vais retourner à Conques et repartir pour quinze jours continuer ma quête. Je n'aurai peut-être pas ou jamais la réponse « à la bonheur » ce qui me fera repartir...

Pour ceux qui doutent ou qui hésitent, allez-y, il se passe quelque chose de merveilleux, mais malheureusement indescriptible.

Alain Rohrbach ✉ [alain.rohrbach@gmail.com](mailto:alain.rohrbach@gmail.com)

### → La flûte de Moissac

En lisant le dernier bulletin des Zoreilles du chemin, j'ai eu l'idée de vous faire partager un beau moment de mon chemin de l'an dernier, en octobre.

C'était à Moissac dans l'ancien Carmel, nous étions une vingtaine de pèlerins à terminer tranquillement le repas du soir dans le réfectoire. Je venais de jouer pour le groupe un petit air à l'harmonica quand un pèlerin me demanda de jouer un morceau de flûte. Un peu à la blague je lui réponds que cette flûte-là ne sait jouer que dans les églises et les chapelles. Un des hospitaliers répond : « pas de problème il y a une chapelle ici »... Et voici tout le groupe qui se lève et se rend dans l'obscurité vers la chapelle, quelques marches à descendre, un corridor, une porte grinçante que l'on pousse. Chacun trouve à s'asseoir plus ou moins à tâtons sur les petits bancs de bois... pas même une chandelle pour trouer l'obscurité. D'une certaine manière nous sommes hors du temps, baignés dans la même atmosphère de recueillement qui a enveloppé les prières de tant d'humains dans ce lieu sacré depuis des siècles.

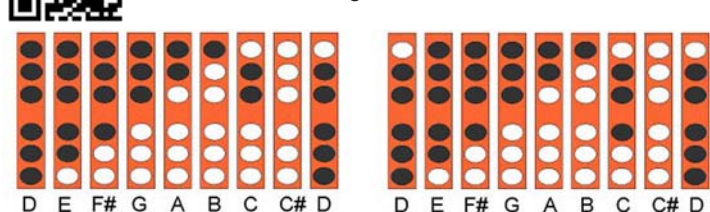
Je m'installe devant le groupe, nous prenons ensemble quelques minutes de méditation, je n'ai absolument aucune idée de ce que je vais jouer, je sens dans cette atmosphère de paix et de recueillement toute l'énergie de cette communauté vivante, mouvante et émouvante que nous formons là en ce moment précis, et c'est cette énergie qui s'exprimera à travers l'air de flûte qui jaillira. Je suis tellement transporté que vers la fin de cette pièce improvisée de grosses larmes coulent sur mes joues...

Quelques semaines plus tard je croise Dieter, un pèlerin de Berlin, à Condom. Avec un grand sourire il me dit « j'ai quelque chose pour toi ». Il avait enregistré ce moment de flûte sans que je le sache sur sa tablette numérique. Vous devinez ma joie et je vous la partage aujourd'hui. Vous pouvez l'entendre sur YouTube en composant le lien suivant : <http://youtu.be/8iApyTHH7-c>

Serge, pèlerin québécois

✉ [sergerousseau2004@yahoo.ca](mailto:sergerousseau2004@yahoo.ca)

Pour ceux que ça pourrait intéresser, c'est une flûte irlandaise dite "en ré grave".



### → Un nouveau gîte à Compiègne

En tant qu'ancien pèlerin (en 2011 à vélo) j'ai œuvré, avec l'aide d'une conseillère, auprès du conseil municipal de la commune pour l'ouverture d'un gîte. Ce gîte comporte 4 couchages, un petit coin cuisine et une salle d'eau et toilette. Notre petit village, Lachelle est situé à environ 12 km de Compiègne, ville étape sur le GR 655.

Nous sommes en train de réaliser un support papier et une information via le site communal. Ce gîte est prêt à accueillir les pèlerins à partir de la saison 2014.

Jean-Hugues Renault ✉ [jean-hugues.renault@wanadoo.fr](mailto:jean-hugues.renault@wanadoo.fr)

### → Un nouveau gîte sur la voie Conques-Toulouse

Ce gîte est situé à Cordes-sur-Ciel (Tarn), village médiéval classé Grands Sites de Midi-Pyrénées, au carrefour de l'itinéraire de liaison Conques-Toulouse (GR 62b - GR 36 - GR 46).

A une centaine de mètres du gîte se trouve l'ancien Hôpital Saint-Jacques (aujourd'hui médiathèque) rappelant que le village se trouvait sur un itinéraire historique de pèlerinage.

Capacité : 3 chambres (11 personnes). Tarifs 2014 : 12 € la nuitée ou 15 € la nuitée avec le petit déjeuner (taxe de séjour comprise)  
Date d'ouverture : du 1er avril au 31 octobre.

Gîte AHUTI, 12 Grand Rue de l'Horloge, 81170 Cordes-sur-Ciel

Tel : 06 81 03 40 56 ✉ [ahuti.gite@orange.fr](mailto:ahuti.gite@orange.fr)

### → Gîte de Sarrance en vallée d'Aspe

Les Amis des Chemins de St Jacques en Occitanie communiquent : les pèlerins qui empruntent la voie d'Arles et qui arrivent à Oloron-Sainte-Marie choisissent naturellement la vallée d'Aspe pour passer le Somport et se diriger vers Santiago.

A l'entrée de la vallée d'Aspe, 20 km après Oloron, se situe l'étape de Sarrance. L'hébergement se fera au Monastère Notre-Dame qui accueille les pèlerins depuis longtemps.

Depuis septembre 2011, le Frère Pierre Moulia, religieux de l'ordre des Prémontrés, s'y est installé pour poursuivre la tradition d'accueil de son ordre. Des travaux de réhabilitation sont nécessaires pour rendre au Monastère son lustre d'antan et permettre l'accueil dans de bonnes conditions des pèlerins ainsi que des retraitants et autres personnes en recherche de repos et de chaleur humaine.

Frère Pierre lance un appel vers deux directions :

- besoin d'argent pour financer les travaux en cours. Vous pouvez envoyer votre don par chèque à l'ordre de « Fondation des Monastères » en inscrivant au dos « Pour le Monastère de Sarrance » et l'envoyer à : Monastère Notre-Dame, 64490 Sarrance. Votre don est éligible à la déduction fiscale.

- besoin d'hospitaliers pour assurer l'accueil des pèlerins, principalement d'avril à octobre (cependant, l'accueil est ouvert toute l'année). Il s'agit d'assurer l'accueil des pèlerins, proposer le repas du

## les zoreilles du chemin

vallée d'Aspe



soir et vaquer aux travaux nécessaires d'entretien du gîte qui peut accueillir 18 personnes avec la présence de Frère Pierre qui coordonne l'ensemble.

Pour postuler, il convient d'avoir fait le chemin de Compostelle (au moins en partie) et avoir une expérience d'hospitalier. Faire acte de candidature à l'adresse du Monastère ou par courriel à l'adresse suivante ✉ [st-norbert-accous@hotmail.fr](mailto:st-norbert-accous@hotmail.fr) et Frère Pierre vous répondra.

<http://www.compostelle-toulouse.com>

Marie-Louise Borel ✉ [marie-louise.borel@wanadoo.fr](mailto:marie-louise.borel@wanadoo.fr)

### → Perdu de vue

• Lors de ma pérégrination en septembre 2013 sur le camino français j'ai eu le grand plaisir de rencontrer Amélia. Nous avons cheminé sur quelques étapes identiques et nous avons pu nous retrouver avec d'autres pèlerins (Caroline, Colette, Xavier, Bernard, Margot) le soir au gîte pour partager le repas. Amélia m'avait donné son adresse-courriel sur un bout de papier mais je ne la retrouve pas, elle a dû glisser de mon carnet. J'aimerais beaucoup retrouver ses coordonnées. Elle habite dans la région de Toulouse afin de pouvoir correspondre avec elle

Francis Decaix, de Lomme (59) ✉ [franna59@free.fr](mailto:franna59@free.fr)

• Tout d'abord je souhaite vous remercier pour cet excellent mensuel que j'ai tant de plaisir à recevoir et lire chaque mois et qui me fait revivre par les récits d'autres pèlerins des moments merveilleux !



Je recherche Maryse, rencontrée le 16/08/2013 au gîte du Pech (Laburgade), avec qui j'ai cheminé jusqu'à Cahors le lendemain. J'ai beaucoup aimé cheminer et parler avec elle et j'aimerais reprendre contact. Maryse avait prévu d'aller jusqu'à Saint Jacques et si vous l'avez croisée, peut-être avez-vous un contact à me faire passer. Merci d'avance et bon chemin à tous,

Alexandra Petit ✉ [alexandra.petit1@gmail.com](mailto:alexandra.petit1@gmail.com)

### → Le coin de poésie de Josuah Rey

Puis, cette fin de fin de chemin qui, main dans la main avec mon bien-aimé, fut le bouquet final de ce pèlerinage, quatre ans plus tard. Comme je le promettais dans mon dernier poème, je revenais à Compostelle. Marchais jusqu'au bout de la terre. Partageais avec mon homme ce chemin pour lequel il avait accepté que je le quitte si longuement. Un chemin d'averses et de lumière, de fleurs et de

vagues, d'embrassades et de chants de tous pays. Un chemin d'accueil, tellement merci à vous, nos hôtes, toujours prévenants, attentifs discrets, si présents et rassurants. Fistera, le cap d'où il faudra replonger dans la vie. Fistera la pointe ultime du rocher. Et plus un pas.

*« Je reviendrai à Compostelle  
Sans me prendre les pieds dans le cœur  
Sautillante sous mon sac à dos  
Dans une clarté crescendo.*

*J'irai brûler au Finistère  
Ma vie passée, mes vieilles misères  
Arracherai mes vêtements  
Plongeant toute nue dans l'océan.*

*Je chanterai des « alléluia »  
Pour mes amis, rendus là-bas  
Boirai en de longues goulées  
La lave d'un couchant embrasé*

*Et, sans mystère m'endormirai  
Comme une enfant sur le sable  
Sereine, abandonnée, ravie  
Je rêverai le paradis »*

Bien à vous,

Josuah Rey ✉ [josuah@hotmail.fr](mailto:josuah@hotmail.fr)

### → Recherche compagnons et compagnes de route

• J'ai prévu de faire le chemin du Puy-en-Velay à Santiago, départ du Puy le 16 avril 2014, à pied, et en autonomie complète (tente et popote) car j'ai un petit budget qui ne me permet pas d'accéder aux hébergements. Est ce réaliste ? J'espère quand même tisser des liens sur le chemin avec d'autres pèlerins. Peut être qu'un compagnon ou une compagne de route ayant les mêmes objectifs et mêmes contraintes accepterait de s'associer à mon projet ? J'ai 64 ans et suis plutôt bon marcheur.

Jacques Bosch, de Fenioux (17) ✉ [jb1949@free.fr](mailto:jb1949@free.fr)

• J'ai 65 ans et j'ai décidé de faire le chemin de Saint Jacques en partant du Puy vers le mois d'avril pour 2 mois à 2 mois et demi de voyage, et je souhaite le faire avec une compagne la cinquantaine.

Alain Zupancic ✉ [francealain974@yahoo.fr](mailto:francealain974@yahoo.fr)

• J'ai fait la Via Podiensis à vélo du 11 au 24 septembre 2013, seule. Je cherche un compagnon de route cycliste pour faire le camino français à vélo, dans le courant du mois d'août ou plus tard.

Mireille Baron ✉ [mireille.baron52@laposte.net](mailto:mireille.baron52@laposte.net)

• J'ai 62 ans et je fais beaucoup de marche. Je recherche une compagne de marche sur le chemin de Compostelle et je suis ouvert à toutes les propositions. Je suis une personne de bonne humeur, facile à vivre et aimant la nature comme la culture.

demandeur inconnu ✉ [patis.glace@hotmail.fr](mailto:patis.glace@hotmail.fr)

### → Histoire de champignons

Une grand-mère et son petit-fils (13 ans) : 5 jours sur le chemin du Puy à Nasbinals, 20 km par jour avec le sac à dos en août 2013. Nous avons eu : chaleur intense, pluie diluvienne puis merveilleuse journée sur les drailhes de l'Aubrac.

Que font des pèlerins lorsqu'ils arrivent dans un bois qui regorge de cèpes ? Ils ne peuvent s'empêcher de les cueillir. Que faire de la cueillette ? Quand nous arrivons au village suivant, une dame vend des tartes aux myrtilles, des omelettes. Nous dégustons sa tarte, je lui demande si elle peut me faire une omelette et je lui



## les zoreilles du chemin

donne le surplus des cèpes. Elle accepte; quel régal pour le pique-nique du lendemain. Sur ce arrive une pèlerine avec sa cueillette.

- Que voulez-vous en faire ?

- Je ne sais pas.

- Je vous les achète

Un pèlerin les amène au gîte, les fait cuire et régale la tablée. Une pèlerine les donne à une dame qui lui a offert de l'eau. « C'est bien la première fois que l'on me donne quelque chose » dit celle-ci en la remerciant.

Mais le plus beau sur ce chemin ce sont les rencontres. Quelle joie de voir mon petit-fils allant au devant de l'un ou de l'autre avec son sourire et sa bonne humeur, en prière devant Saint Jacques, en admiration devant le paysage. Quelle joie pour lui d'avoir marché malgré la chaleur, la pluie, d'avoir vaincu les difficultés et d'arriver au bout en disant au revoir aux pèlerins rencontrés.

Son dernier mot : « mamie nous continuerons en 2014 »

Geneviève Cayron, de Luc La Primaube (12)

✉ Genevieve.cayron@yahoo.fr



### → La sexualité des punaises de lit

Nous avons reçu aux Zoreilles un extraordinaire document zootechnique sur ce sujet. Alors histoire d'être un peu moins sérieux et de comprendre enfin pourquoi et comment ces sales bêtes pourrissent la vie de certains pèlerins, voici in extenso un grand moment de sexualité. Accrochez-vous, ça va être du lourd. Le mariage pour tous, à côté, c'est du bonbon à la fraise...



**Première particularité** : le priapisme.

La punaise des lits copule énormément. Certains individus ont plus de deux cent rapports par jour.



**Seconde particularité** : l'homosexualité et la bestialité.

Les punaises des lits ont du mal à distinguer leurs congénères et, parmi ces congénères, elles éprouvent encore plus de difficultés à reconnaître les mâles et les femelles. 50 % de leurs rapports sont homosexuels, 20 % se produisent avec des animaux étrangers, 30% enfin s'effectuent avec des femelles.

**Troisième particularité** : le pénis perforateur.

Les punaises des lits sont équipées d'un long sexe à corne pointue. Au moyen de cet outil semblable à une seringue, les mâles percent les carapaces et injectent leur semence n'importe où, dans la tête, le ventre, les pattes, le dos et même le cœur de leur dame ! L'opération n'affecte guère la santé des femelles, mais comment tomber enceinte dans ces conditions ? D'où la ...

**Quatrième particularité** : la vierge enceinte.

De l'extérieur, son vagin paraît intacte et, pourtant, elle a reçu un coup de pénis dans le dos. Comment les spermatozoïdes mâles vont-ils alors survivre dans le sang ? En fait, la plupart seront détruits par le système immunitaire, tels de vulgaires microbes étrangers. Pour multiplier les chances qu'une centaine de ces gamètes mâles arrivent à destination, la quantité de sperme lâchée est phénoménale. A titre de comparaison, si les mâles punaises étaient dotés d'une taille humaine, ils expédieraient trente litres de sperme à chaque éjaculation. Sur cette multitude, un tout petit nombre survivra. Cachés dans les recoins des artères, planqués dans les veines, ils attendront leur heure. La femelle passe l'hiver squattée par ces locataires clandestins. Au printemps, guidés par l'instinct, tous les spermatozoïdes de la tête, des pattes et du ventre se rejoignent autour des ovaires, les transpercent et s'y enfoncent. La suite du cycle se poursuivra sans problème aucun.

**Cinquième particularité** : les femelles aux sexes multiples.

A force de se faire perforer n'importe où par des mâles indéclicats, les femelles punaises se retrouvent couvertes de cicatrices dessinant des fentes brunes cernées d'une zone claire, semblables à des cibles. On peut ainsi savoir précisément combien la femelle a connu d'accouplements. La nature a encouragé ces coquinerie en engendrant d'étranges adaptations. Génération après génération, des mutations ont abouti à l'incroyable. Les filles punaises se sont mises à naître nanties de ces cible brunes, auréolées de clair, sur leur dos. A chaque tache correspond un réceptacle, "sexe succursale" directement relié au sexe principal. Cette particularité existe actuellement à tous les échelons de son développement : pas de cicatrices, quelques cicatrices réceptacles à la naissance, véritables vagins secondaires dans le dos.

**Sixième particularité** : l'autococufiage.

Que se passe-t-il lorsqu'un mâle est perforé par un autre mâle ? Le sperme survit et fonce comme à son habitude vers la région des ovaires. N'en trouvant pas, il déferle sur les canaux déférents de son hôte et se mêle à ses spermatozoïdes autochtones. Résultat : lorsque le mâle passif percera, lui, une dame, il lui injectera ses propres spermatozoïdes mais aussi ceux du mâle avec lequel il aura entretenu des rapports homosexuels.

**Septième particularité** : l'hermaphrodisme.

La nature n'en finit pas d'effectuer des expériences étranges sur cet étrange insecte. Les mâles punaises ont eux aussi muté. En Afrique vit la punaise *Afrocimex constrictus* dont les mâles naissent avec de petits vagins secondaire dans le dos. Ceux-ci, cependant, ne sont pas féconds. Il semble qu'ils soient là à titre "décoratif" ou encore pour encourager les rapports homosexuels.

**Huitième particularité** : le sexe-canon qui tire à distance.

Certaines espèces de punaises tropicales, les *Antochorides scolopelliens*, en sont pourvues. Le canal spermatique forme un gros tube épais, roulé en colimaçon, dans lequel le liquide séminal est comprimé. Le sperme est ensuite propulsé à grande vitesse par des muscles spéciaux qui l'expulsent hors du corps. Ainsi, lorsqu'un mâle aperçoit une femelle à quelques centimètres de lui, il vise de son pénis les cibles vagins dans le dos de la demoiselle. Le jet fend les airs. La puissance de ces tirs est telle que le sperme parvient à transpercer la carapace, plus fine en ces endroits.

### → Salon des Randonnées

Du vendredi 28 au dimanche 30 mars se tiendra à Paris (Porte de Versailles) la 30e édition du Salon des nouvelles randonnées « Destinations nature ». 71000 visiteurs y sont attendus et deux nouveautés sont annoncées : le village bio et le village vélo.

Nombreux sont les stands qui peuvent intéresser les pèlerins : matériel et équipement de randonnée, nutrition et pharmacie du sport, cartes, livres et magazines, guides et topoguides, etc...

Comme chaque année, le stand « Chemins d'étoiles » y sera consacré aux chemins de pèlerinage : chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, du Mont-Saint-Michel, de Saint-Martin-de-Tours, du Tro Breiz, de Saint-Gilles, de Rocamadour, d'Assise, de Rome, etc... Des membres des associations « Compostelle 2000 », « Les chemins de saint Michel » et « Chemin d'Assise », ainsi que du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours, s'y relaieront pour informer les visiteurs du salon qui veulent partir sur ces chemins de pèlerinage. Différents ouvrages (dont les Miam-Miam-Dodo) y seront également en vente.

Horaire 10 h - 19 h - Porte de Versailles – Paris Expo (hall 6)

Renseignements : [www.randonnee-nature.com](http://www.randonnee-nature.com)

Gaële de La Brosse ✉ [itinera@club-internet.fr](mailto:itinera@club-internet.fr)

## les Zoreilles du chemin



### → Le Grand Départ de Louis Revel

Nous avons appris le décès accidentel de Louis Revel qui accueillait les pèlerins à Saint Maurice de Rotherens.

La cérémonie spirituelle a eu lieu jeudi 16 janvier en la chapelle du Verney (dans son gîte) à Saint-Maurice-de-Rotherens.

Association Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques, Délégation de la Savoie - Marie Noël Groult ✉ savoie@amis-st-jacques.org

### → Chiens, ânes et bicyclettes interdits sur un coin d'Aubrac

Récemment, j'avais lu sur internet que l'Aubrac interdisait le passage de randonneurs avec chien lorsque les troupeaux sont à l'estive suite à un problème cet été : une vache avait chargé un randonneur et son chien (en voulant protéger son veau, ce qui est bien normal, surtout si le chien n'est pas en laisse ou s'il aboie). J'ai écrit à l'Office de Tourisme du canton de Nasbinals et voici la réponse qu'ils m'ont donnée :

« Le chemin de Compostelle traverse sur notre secteur des propriétés privées dans lesquelles des troupeaux de vaches sont en estive et donc en liberté. Les propriétaires des parcelles concernées évoquent la sécurité des randonneurs, le risque sanitaire de leurs troupeaux, l'érosion importante du sentier et le non-respect des systèmes de fermeture. Considérant le danger encouru par les usagers amenés à circuler sur ce secteur, la présence d'animaux au côté des randonneurs peut engager leur sécurité et causer un risque sanitaire pour les troupeaux.



Le chemin de randonnée est interdit aux randonneurs accompagnés d'animaux, aux cyclistes et motocyclistes par arrêté municipal du 23 juillet 2013. Cela concerne une portion du chemin allant de Ginestouse (environ 3 km après Nasbinals) à Aubrac. Cela fait à peu près 5 km »

Reste donc pour les pèlerins concernés à prendre la route goudronnée entre Nasbinals sur 5 km »

Faby Mercier, de Suze-la-Rousse (26)  
✉ lesmenthessauvages@gmail.com

### → Les mille mercis de Guy

Bonjour les Zoreilles et merci pour toute ces informations. J'ai demandé des photos de la vierge de Baïkorri, dans la montagne au-dessus de Saint-Jean-Pied-de-Port, que j'ai reçues en grand nombre. Un grand merci à ceux qui me les ont envoyées pour le moment d'émotion.

Je suis aujourd'hui à la recherche de photos des gîtes de la voie du Puy, photos et intérieur et extérieur sans personnage si cela est possible. Car aujourd'hui après avoir été pèlerin, je suis hospitalier au Puy-en-Velay, à Saint-Jean-Pied-de-Port et bientôt sur la voie d'Arles et de Vézelay. Et aujourd'hui j'aimerais faire un album photos sur l'hospitalité et les lieux d'accueil.

Merci et Ultra

Guy Galichon ✉ guy.galichon@hotmail.fr

### → Encore un joli moment d'émotion musicale

Pour ceux qui ont apprécié la musique des numéros de décembre 2013 et janvier 2014, voici le Flashcode d'accès à un autre morceau d'émotion : " Coral de Despedida "



[http://www.youtube.com/watch?v=52YfAyQcwSo&feature=player\\_detailpage](http://www.youtube.com/watch?v=52YfAyQcwSo&feature=player_detailpage)

José Ignacio Toquero ✉ jihtoquero@gmail.com

### → Le doigt de l'ange

Bonne année à toutes et tous que je ne connais pas. J'ai envie de vous faire partager ce court extrait d'un livre de Christian Bobin :

« Le jour de l'enterrement de sa mère, Catherine a été piquée par une abeille. Il y avait beaucoup de monde dans la maison familiale. J'ai vu Catherine dans l'infini de ses quatre ans être d'abord surprise par la douleur de la piqûre, puis, juste avant de pleurer, chercher avidement des yeux, parmi tout ceux qui étaient là, celle qui la consolait depuis toujours, et arrêter brutalement cette recherche, ayant soudainement tout compris de l'absence et de la mort .

Cette scène, qui n'a duré que quelques secondes, est la plus poignante que j'ai jamais vue. Il y a une heure où, pour chacun de nous, la connaissance inconsolable entre dans notre âme et la déchire. C'est dans la lumière de cette heure-là, qu'elle soit déjà venue ou non, que nous devrions nous parler, nous aimer et même le plus possible vivre ensemble »

Je nous souhaite de nous retrouver dans cet " entre-deux " mystérieux qui nous dépasse, de sentir le " doigt de l'ange " qui nous effleure.

C.Gérard et Huguette Ignace ✉ gerard@lesblesdor.fr

### → Recherche renseignements sur Bénévent-Rocamadour

Après avoir vécu la découverte du Chemin jusqu'à Santiago, après avoir vécu ce que chaque pèlerin à découvert le long de ce chemin, nous avons décidé avec mon compagnon de chemin de continuer en allant à la découverte de nouveaux chemins et notamment de faire en mai la voie de Rocamadour en partant de Bénévent-l'Abbaye (sur la voie de Vézelay).

Nous avons besoin d'informations sur le balisage, l'hébergements, tout ce dont ont besoin des pèlerins que nous sommes. Alors si vous avez fait cette variante, nous vous remercions par avance de vos conseils et de ces informations

Jean-Marcel Hélie, de Moncour-Fromonville (77)  
✉ jean-marcel.helie@wanadoo.fr

